

Partager la grâce avec bienveillance

Ceux qui prétendent connaître la grâce de Dieu doivent parler et agir avec grâce ou bonté envers tous. Jésus a été décrit comme « plein de grâce et de vérité » (Jean 1:14). Il a proclamé la vérité d'une manière telle que les gens « étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » (Luc 4:22) et sa conduite était également gracieuse.

Comme Jésus, nous devons partager la vérité de la grâce avec bienveillance afin que ce merveilleux message ne soit pas terni, sapé et même contredit par des paroles et une conduite non gracieuses. Comment pouvons-nous être bienveillants lorsque nous cherchons à proclamer la grâce ? Nous serons plus gracieux lorsque nous comprendrons et refléterons en paroles et en actes ce qui est inhérent au concept même de la grâce.

La grâce est humble. La grâce dont nous faisons l'expérience en tant que chrétiens élimine toute raison de se vanter, car il s'agit d'un don absolument gratuit, non mérité par quoi que ce soit que nous soyons ou que nous fassions. Elle nous empêche d'avoir une opinion exagérée de nous-mêmes (Rom 12:3). Au contraire, nous devrions refléter le sentiment de l'apôtre Paul qui a dit : « Mais par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis » (1 Cor 15:10). Puisque notre nouvelle identité et notre nouvelle position nous sont données par la grâce, nous ne revendiquons aucune vertu ou valeur inhérente par rapport aux autres. La grâce admet un passé pécheur et un présent imparfait. Nous devons proclamer vigoureusement les vérités claires, mais au fur et à mesure que nous abordons des questions où la clarté des Écritures est moins évidente, nous devons admettre humblement que notre compréhension n'est pas parfaite, et traiter avec bienveillance ceux qui ont une compréhension différente.

La grâce est libératrice. La grâce nous a libérés de l'esclavage de la loi et des exigences légalistes (cf. Gal 5:1-13). Un esprit légaliste tyrannise les gens avec des attentes arbitraires et artificielles qui étouffent la croissance chrétienne, alors qu'un esprit gracieux leur permet de grandir pour devenir plus semblables au Christ. Une attitude gracieuse envers les autres les libère pour qu'ils soient ce que Dieu veut qu'ils soient au lieu d'exiger qu'ils deviennent ce que nous ou d'autres voudraient qu'ils soient. Un pays est considéré libre quand que les gens sont autorisés à penser, à poser des questions, à converser, à débattre, à être en désaccord ou à formuler des objections. De même, la bienveillance chrétienne de la grâce crée un environnement qui permet aux gens d'atteindre leur plein potentiel sans craindre la censure ou la condamnation.

La grâce est risquée. Lorsque Dieu nous a donné tout sans prix à payer et a garanti notre avenir, il a pris un risque, le risque que nous abusions de sa bénédiction – comme certains le font certainement. Les croyants peuvent utiliser la grâce qui libère comme « un prétexte pour suivre les désirs de [leur] nature propre » (Gal 5:13). On peut abuser de la grâce, la mettre de côté ou la rejeter (par ex. 2 Cor 6:1; Gal 1:6; 2:21; 5:4; Hébr 12:15). Lorsque Jésus a choisi ses douze disciples, il a pris le risque de confier son message et sa réputation à des hommes dont le caractère n'était pas prouvé, qui n'étaient pas formés à la doctrine et dont les manières étaient grossières. Une attitude gracieuse à l'égard des gens voit le potentiel que Dieu voit en eux et est prête à faire confiance à Dieu pour qu'il le réalise.

La grâce est patiente. Les Écritures nous disent : « grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18). Cette croissance est un processus au cours

Number 27

duquel la grâce nous enseigne (voir Tite 2:11-12 où le mot « enseignement » se rapporte à l'éducation des enfants). Puisque Dieu a conçu la maturité spirituelle comme un processus de croissance, il supporte nos imperfections au fur et à mesure que nous progressons. Dieu est comme un parent patient qui attend que son enfant mûrisse. De même, nous reconnaissons que les autres croyants sont dans un processus de développement ; ils ne sont pas une œuvre achevée. Chaque étape de la croissance a ses attentes, qui diffèrent d'une personne à l'autre. Nous faisons preuve de bienveillance lorsque nous laissons aux autres l'espace et le temps nécessaires pour devenir plus proches du caractère de Christ en termes de compréhension, de caractère et de conduite.

La grâce est encourageante. L'idée biblique de l'encouragement implique l'aide de quelqu'un qui vient aux côtés d'un autre pour le soutenir ou le fortifier en cas de besoin. Quelqu'un qui a une disposition gracieuse tend la main pour aider les autres et les élever (cf. 2 Cor 8:9). Un esprit bienveillant ne critique pas, ne condamne pas, ne décourage pas ou ne reine pas quelqu'un sans amour, de manière à entraver sa croissance. La grâce ne vise pas à vaincre les autres, mais à les stimuler vers la ressemblance avec le Christ. Quelqu'un a dit que la grâce tient une auréole au-dessus de notre tête et nous aide à grandir dans cette auréole. Nous avons plus de chances de grandir lorsque les autres s'attendent à ce que nous devenions ce que Dieu a fait de nous en Christ et qu'ils nous encouragent à le faire. Un esprit gracieux reflète l'amour en ce sens qu'il « pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout » (1 Cor 13:7), c'est-à-dire qu'il croit le meilleur des autres et les aide avec optimisme grâce à un esprit de tolérance. La bonté accorde aux autres le bénéfice du doute dans les questions de conscience et de conduite qui ne sont pas absolument claires.

La grâce est aimable. Elle accorde à l'autre une bonté attentionnée et utile (cf. Éph 2:7). La bonté ne se limite pas à faire ou à dire quelque chose de bien, comme le reflète la prière d'une petite fille : « Dieu, aide tous les méchants à être bons, et tous les bons à être gentils ». Un esprit bienveillant prend en compte les sentiments des autres et les traite avec douceur, avec une bonne volonté et une intention utile.

La grâce pardonne. Nous démontrons la nature bienveillante et aimante de la grâce de Dieu lorsque nous accordons le pardon à ceux qui nous ont offensés (cf. Éph 4:32). La notion de pardon dans le Nouveau Testament contient l'idée de libération. Lorsque nous pardonnons à ceux qui nous ont blessés, nous les libérons d'être une cible de notre ressentiment. C'est un acte gracieux que d'absorber la douleur d'une offense sans la rendre, comme Jésus l'a fait avec ceux qui ont causé sa mort douloureuse.

Conclusion

Dans le but de faire progresser le message de la grâce de Dieu, il serait tragique qu'un esprit non gracieux sape la crédibilité de ce message et en détourne même les gens. Ce serait une honte, une *disgrâce*. De même que nous ne pouvons pas enseigner l'amour de Dieu avec un air renfrogné, de même nous ne pouvons pas faire progresser la grâce sans un esprit bienveillant envers tous ceux qui sont à l'intérieur et à l'extérieur de la famille de Dieu. Nous qui chérissons tant la vérité sur la grâce, nous devons la partager avec bienveillance. Si nous le faisons, les gens seront attirés par notre message. « Que votre parole soit toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » (Colossiens 4:6).